

Jacquemart retrouve sa « voix »

Désormais entièrement restaurés, le bonhomme Jacquemart et son horloge vont être remis en service ce samedi 20 mars, à midi, Un moment très attendu par nombre de Romains.

A midi très exactement, le bonhomme Jacquemart, armé de son marteau, recommencera à frapper sa cloche, sans plus craindre de se dévisser la tête ni de causer de dégâts, et son horloge se remettra en mouvement. Il rythmera ainsi à nouveau les journées des Romains, en sonnant toutes les heures, de 7h à 22h et, plus subtilement, les quarts d'heure et les demi-heures. Vous pourrez aussi entendre tout de suite après les douze coups de midi, le doux son du carillon qui entamera une ritournelle bien connue des anciens romains : « Sian lous Mena ».

Mais que s'est-il passé depuis cet automne 2017 où il est devenu muet ?

Lors du diagnostic effectué en vue de la restauration de la tour, on s'est aperçu que la tête du bonhomme, qui était tombée et avait été restaurée en 2012, présentait à nouveau une vilaine balafre et que la cloche, sur laquelle il frappait comme un forcené, avait fini par s'abîmer. On s'est donc intéressé à la cause de tous ces maux et il s'est avéré que le mécanisme de rotation du bonhomme était déréglé. La société Azur Carillon l'a donc entièrement révisé, afin de lui donner la bonne amplitude. Tandis que le bonhomme était démonté pour être restauré dans ses ateliers. Le 19 novembre 2020, il réapparaissait ainsi au sommet de sa tour, plus rutilant que jamais. Dans la foulée, le carillon, qui avait également été démonté pour être complètement modernisé, était remis en place et la cloche tournée d'un quart de tour.



©DR – Le bonhomme Jacquemart restauré

« Sian lous ména »

« Sian lous ména de vé Saint Nicoulà

De la Pavigne et de va Jacquamà.

Sian lous ména dou Piage et de Ruman

Et j'amans les saucissas et lous matafans. »

« Nous sommes les enfants du quartier Saint-Nicolas

De la Pavigne et du quartier Jacquemart.

Nous sommes les enfants de Bourg-de-Péage et de Romans

Et nous aimons les saucisses et les matefaims. »

Zoom sur...

Le bonhomme Jacquemart

Plus d'une cinquantaine de villes en France et en Europe ont possédé ou possèdent encore un ou plusieurs Jacquemart. De tous ceux qui subsistent, celui de Romans est le plus grand, avec sa haute stature voisine de 2,60 m, et aussi l'un des plus anciens. Il été installé en 1429.

A l'origine, le bonhomme aurait été revêtu de la « jacque », costume traditionnel des paysans du Moyen-Age. Il a eu ainsi plusieurs costumes, le dernier en date étant l'uniforme des « Volontaires de 1792 », qu'il porterait depuis les années 1910. Soumis aux intempéries, le bonhomme Jacquemart a lui-même souvent été changé : il a notamment été remplacé en 1948. Et, en 1967, il est promené à travers la ville après avoir subi une cure de jouvence. On peut voir l'un de ses ancêtres aux Archives de Romans. Un autre est conservé dans les réserves du Musée.

L'horloge

Tout commence au début du XV^e siècle. A Romans, principale cité du Dauphiné, l'autorité est exercé à la fois par le chapitre de la collégiale Saint-Barnard et par les « consuls » représentant du roi Dauphin. C'est à cette époque que les consuls décident de doter leur ville d'une horloge à automate qui doit notamment défier les chanoines et le clocher de leur collégiale. Pour les marchands-drapiers romans (l'industrie romanaise atteint alors son apogée), c'est aussi un moyen de mieux contrôler le travail de leurs salariés.

La cloche

Au moment de son inauguration, le 2 mars 1429, la tour ne comptait qu'une seule cloche. Celle-ci provenait de l'ancienne maison communale, située rue de l'Armillerie, mais l'alliage ne devait pas être très bon et elle s'est fendue. Elle ainsi dû être démontée et refondue sur place par deux fois au XV^e et au XVI^e siècle. Celle que l'on peut voir aujourd'hui a été fondue en 1545 par le Maître fondeur Nicolas Dubois. Comme toutes les cloches antérieures à 1789, elle est classée Monument historique. Lors de la restauration de la tour, elle a été tournée d'un quart car la partie qu'elle présentait au marteau était abîmée. Le bonhomme frappait, en effet, trop fort, son mécanisme étant déréglé.

©DR – Le carillon



Le carillon a été rajouté, quant à lui, dans les années 60. Il est constitué de 19 cloches et est actionné par un clavier électronique.

Bernard Clavel, écrivain français (1923–2010) évoque le Jacquemart

« Qu'il dégringole les pentes du Vercors ou qu'il arrive chargé encore du parfum de la forêt de Lente, qu'il monte du Rhône ou qu'il apporte du Nord quelques flocons ténus, qu'il fleure bon le sel marin et la lavande de Provence, le vent soufflera sans doute sur le Jacquemart... Et vous l'entendrez se plaindre en s'écorchant aux angles du toit carré. Il y a là-haut tout un enchevêtrement de poutres et d'escaliers de bois, une charpente compliquée à souhait, où les cloches attendent pour sonner le bon vouloir de Maître Jacques Marteau qui contemple la rivière. De là-haut, vous verrez les toits roses et vous sentirez que s'ouvre ici la porte de la Provence ».